

# Performances laitières des vaches Montbéliarde en région semi-aride marocaine

## Milk performance of Montbéliarde cows in semiarid area of Morocco

TIJANI A. (1), AMECHTAL I. (1)

(1) ENAM, B.P.S/40, Meknes, Maroc.

### INTRODUCTION

Actuellement, la filière laitière marocaine connaît un développement important dans le cadre de la nouvelle stratégie agricole dite « Plan Maroc vert ». Au niveau de l'amont, cette filière est appelée à multiplier la production laitière par trois pour atteindre environ 4 à 5 milliards de litres à l'horizon de 2020 (MAPM, 2009). Pour atteindre cet objectif, dans une première étape, la voie de l'importation des génisses laitières améliorées a été très privilégiée par les autorités compétentes, à travers l'octroi de subventions à l'importation. Dans ce contexte, la question du choix d'une race laitière adaptée aux conditions difficiles du climat et économiquement la plus intéressante, oppose avec beaucoup d'insistance les éleveurs et les investisseurs. La réponse à cette question nécessite la production de statistiques des performances laitières des principales races laitières exploitées au niveau national. C'est dans ce cadre que s'inscrit cette étude, qui vise à présenter les caractéristiques de la production laitière de vaches Montbéliarde élevées dans deux régions semi-arides du Maroc.

### 1. MATERIEL ET METHODES

Les données utilisées dans cette étude proviennent de deux élevages privés situés dans les régions du Tadla et la Chaouia, qui sont classées dans l'étage bioclimatique semi-aride. L'été est très chaud à cause des vents brûlants "chergui" qui font augmenter la température au-dessus des 40°C. La pluviométrie annuelle moyenne est de 326 mm. La conduite des élevages est inspirée des recommandations techniques en élevage intensif. Les vaches sont élevées en stabulation libre. L'alimentation est raisonnée en fonction du stade physiologique et du niveau de production. Les rations sont basées principalement sur les fourrages conservés en foin de luzerne et ensilage du maïs, de blé et d'orge et des concentrés des tourteaux de soja et de tournesol, du maïs grain et pulpe sèche de betterave. Les données proviennent des résultats du 55 646 contrôles laitiers mensuels réalisés au cours de 4 646 lactations par 1 738 vaches durant la période allant de 1999 à 2009.

### 2. RESULTATS ET DISCUSSION

#### 2.1. NIVEAU DE PRODUCTION LAITIERE

La production laitière journalière moyenne des vaches Montbéliarde est de l'ordre de 22,7 kg avec un écart-type de 6,9 kg. Le pic de lactation est en moyen de 27,7 kg avec un maximum de 46,0 kg. Ce pic a lieu vers le 42<sup>ème</sup> jour de lactation. A l'échelle de la lactation, la moyenne de la production laitière à 305 jours de lactation est de 6773,6 kg avec un écart-type de 1387,3 kg. Cette moyenne est inférieure à celle réalisée par les vaches Montbéliarde dans la région de la Jura en France, qui a été de 7303 kg (Dejardin, 2003). Par contre, elle est supérieure à celles enregistrées en Pologne avec 5694 kg (Gołębiewski et Brzozowski, 2008). Cette supériorité peut être expliquée par le système de conduite intensif, qui permet aux vaches de mieux extérioriser leur potentiel génétique par rapport au système de l'élevage extensif (alpage, prairie, etc.). En

comparaison à la race Holstein, cette moyenne est proche à celle des vaches élevées dans la région marocaine de Souss-Massa avec la valeur de 6800 kg (Boujenane et Anafloos, 2011).

#### 2.1. DUREE DE VIE PRODUCTIVE

La moyenne de la durée de vie productive (DVP) enregistrée chez les vaches Montbéliarde est de 37,6 mois avec un écart-type de 26,6 mois. Ceci montre que les vaches Montbéliardes élevées dans les conditions d'élevages marocaines ont exprimé une durée de vie productive supérieure à celles des races Montbéliarde, Holstein et Normande, qui ont enregistré respectivement des durées de vie productives de 29,7, 29 et 26,4 mois (Institut de l'élevage, 2009).

La durée de vie improductive des vaches Montbéliardes, correspondant aux périodes d'élevage et de tarissement, est en moyenne de 32,6 mois. Cette valeur est inférieure à celle des vaches Montbéliardes et Normandes en France, qui ont enregistré respectivement 38,4 et 36,0 mois (Institut de l'élevage, 2009). Ceci peut être expliqué en partie par la mise à la reproduction précoce des génisses dans les élevages étudiés et la durée de tarissement limitée et moins longue.

#### 2.1. RANG DE LACTATION MOYEN

Le nombre de lactations moyen enregistré durant la carrière des vaches Montbéliardes est de 2,97 avec un maximum de 10 lactations. Le rang moyen de lactation enregistré est supérieur à ceux rapportés chez la race Brune des Alpes (2,83), la race Normande (2,45) et la race Holstein (2,47) (Institut de l'Elevage, 2009).

Par ailleurs, l'évolution de la production laitière au cours de la carrière des vaches est marquée par l'augmentation de la production laitière au cours des cinq premières lactations. Ainsi, les moyennes ajustées de la production laitière de référence sont de 5423 kg, 6696 kg, 6767 kg, 7764 kg et 7716 kg respectivement de la 1<sup>ère</sup> à la 5<sup>ème</sup> lactation. La production laitière à 305 j de lactation cumulée durant les trois premières lactations des vaches Montbéliardes a été en moyenne de 20401 kg de lait. En comparaison avec les vaches Montbéliardes en France, l'écart est seulement de 615 kg (Institut de l'Elevage, 2009). Aussi, elle est supérieure à celle rapportée en Tunisie où les vaches Montbéliardes ont produit respectivement un cumul durant les trois premières lactations de seulement 10840 kg (Bouaroui et al., 2009).

### CONCLUSION

Il ressort de cette étude que les vaches Montbéliardes ont des performances laitières très satisfaisantes compte tenu des régions d'élevage réputées difficiles sur le plan du climat. A travers ces résultats, il est clair que la race Montbéliarde bien entretenues présente une alternative pour le développement de la filière laitière particulièrement dans les zones semi-arides marocaines.

**Ben Salem M., Bouraoui R. et Chebbi I., 2007.** Renc. Rech. Ruminants, 14.

**Boujenane I., Anafloos S., 2011.** Elev Bov, 17 : 9 -13.

**Bouraoui R., Rekik B., Ben Gara A., 2009.** Lives. Res. Rur. (21) 12.

**Dejardin A., 2003.** Thèse de doctorat. E.N. V., Toulouse. 132p.

**Golebiewski M., Brzozowski P., 2008.** Ann. Anim. Sci, 8 (1) : 3-11.

**Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime, 2009.** D.E. Rabat. 45p.

**Institut de l'Elevage, 2009.** Espèce. Bovine.